

# Le portrait : Anne-Marie Yerly

Autor(en): **Jenny, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **44 (2017)**

Heft 166

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1045137>

## **Nutzungsbedingungen**

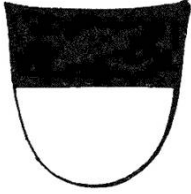
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## LE PORTRAIT : ANNE-MARIE YERLY

Jacques Jenny, Treyvaux (FR)

La langue des anciens, c'est comme le jardin, ça se cultive et rien n'est jamais vraiment fini, une fois commencé. Certes le terreau treyvalien a été fertile pour les patoisants, l'abbé Max Biemann, François Bourguet, Pierre Quartenoud, Joseph Yerly du Mont et bien d'autres, mais ce cénacle était bien masculin. Pourtant depuis plus de quarante ans, Anne-Marie Yerly-Quartenoud œuvre pour le *viyo dèvejâ*, un bien qu'elle travaille comme un beau jardin. Son sourire est à la hauteur de sa joie de vivre, de son humour, de sa curiosité pour tout ce qui l'entoure. Il est peu de domaines qu'elle n'ait pas explorés ou approchés : littérature, théâtre, poésie, couture, tissage, dentelles et droits de l'homme. Tout cela dans une grande envie de communiquer et de partager.

Anne-Marie Quartenoud est née à Treyvaux le 27 août 1936 dans le foyer de Pierre Quartenoud et de Marie-Louise, née Biolley. Troisième enfant d'une famille qui en comptera quatre, elle vit une partie de son enfance en France et accomplit ses classes à Treyvaux. Elle perd son père à l'âge de onze ans, mais cet écrivain patoisant avait su lui inculquer tôt le goût du langage du coin de terre qu'il chérissait tant.

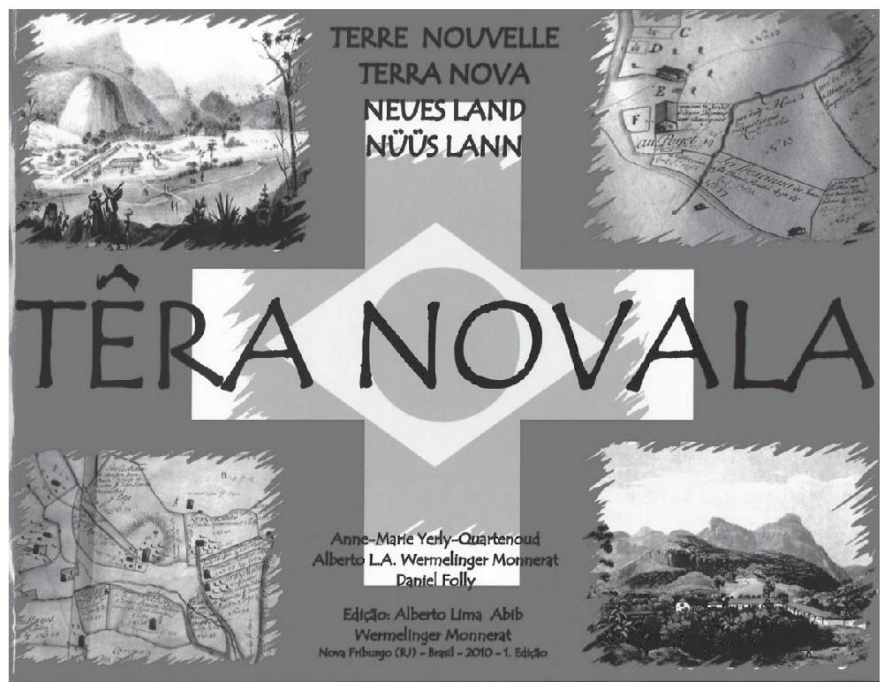
Très tôt, Anne-Marie participe à la vie associative de son village, dans la jeunesse et dans le groupe *Lè Tsêrdziniolè* (Les Chardonnerets) en prêtant sa voix comme chanteuse ou comme actrice en français comme en patois. En 1961, elle unit sa destinée à celle de Joseph Yerly, commerçant en bois. De cette union naissent quatre enfants.

Naturellement ses devoirs de mère de famille l'occupent pleinement. Pour une mère et une ménagère, les tâches ne manquent pas : l'éducation, la maison et le jardin, un grand et bel espace mariant fleurs et



Anne-Marie, son frère Joseph et son père Pierre en 1943.  
Collection privée.

Couverture de  
l'édition plurilingue  
de *Têra Novala*, 2011.



plantes potagères, du grand art et une école de vie. Les enfants grandissant, Anne-Marie prête à nouveau ses talents de chanteuse et de comédienne et se ménage quelques moments pour l'écriture.

La cause des traditions et du patois, déjà défendue par son père décédé en 1947 à 45 ans, trouve en elle un soutien fervent et dynamique. Elle fait partie de l'amicale des patoisants du *Triolè* de 1975 à 1980, sous la présidence de François Mauron d'Ependes. De 1976 à 1986, elle assume le secrétariat de l'*Association fribourgeoise des amis du patois*, présidée par Louis Page, puis par Francis Brodard.

Si sa verve dans les théâtres patois est déjà bien connue, c'est sa composition *Lè chondzo d'on viye gârda-roba* qui la fait connaître comme auteur en patois lors de la Fête des patoisants romands à Treyvaux les 2 et 3 septembre 1973, avec un premier prix de prose.

Dès lors les créations en patois, ainsi que des traductions et adaptations de pièces théâtrales, vont fleurir :

1976 - *Têra novala*, drame retraçant le départ des émigrés fribourgeois pour Nova Friburgo au Brésil. Cette pièce sera rejouée en 1992. Enfin, en 2011, elle fera l'objet d'une publication plurilingue (patois, brésilien, français, allemand et dialecte singinois) avec le concours d'Alberto Lima Abib Wermelinger Monnerat et un vernissage de l'ouvrage à Rio de Janeiro et à Treyvaux.

1980 - *Ombres et lumières*, textes en patois et français, mis en musique par Jacques Aeby, pour un jeu scénique lors la Fête cantonale des Musiques fribourgeoises en mai 1980.



Anne-Marie et son frère Jean-Max dans *Kan le ni l'è frèjâ* en 1990. Collection privée.

1986 - *Ou ryô dè Bournin*, drame en patois, paroles des chants sur une musique de Jean-Claude Kolly. Une composition qu'elle a écrite pour les 50 ans des *Tsêrdziniolè*.

1989 - *L'oura di chenayè*, paroles patoises pour ce festival donné à Bulle, paroles françaises de Pierre Savary et musique d'Oscar Moret.

1996 - *Chin Pyéro dè Trivô*, une création sur la base de la Légende du Village de Jean Risse.

2000 - *Mêtre Patelin*, traduction et adaptation.

2004 - *Portyè pâ no* et *Le bon mêdzo*, deux comédies qui connurent un franc succès.

2006 - *Jeff*, traduction et adaptation patoise du *Buveur émerveillé*, d'après « Jeppe de Bierget » de Ludwig Holberg.

2008 - *Intyamoncoeur*, une création musicale et théâtrale, sur une musique d'André Ducret.

2011 - *La Krutse brejya*, traduction et adaptation de «La cruche cassée», d'Heinrich von Kleist, jouée dans la Tour Vagabonde, théâtre élisabéthain itinérant.

De nombreux musiciens ont eu recours à ses talents de parolière pour leurs compositions : *Chibre* (1997), *Nouthra dona ou chèlà* (2004) avec Charly Torche, *Avec mes yeux* (2008) avec Jean-François Michel, *Mèchâdzo dè Tsalandè* (2014) avec Pierre Martignoni.

On ne compte pas les autres nombreuses pièces qu'elle a conçues lors des spectacles des *Tsêrdziniolè* pour les musiques de scène de Jean-Claude Kolly et Louis-Marc Crausaz. Au final, plus de 60 titres.

L'activité d'Anne-Marie, proclamée mainteneur par le Conseil des patoisants romands à Mézières dans le Jorat en 1977, est très diversifiée, outre le domaine de la musique et du théâtre, elle a animé une chronique patoise dans le bimensuel, *Noir et Blanc* (1977-1980) sous la rubrique *L'agache dou*

*pèrê*. Aujourd'hui encore et depuis 1996, c'est sous le titre *Deché-Delé*, dans le journal *La Gruyère* qu'elle publie chaque semaine son billet, écrit et dit en patois et en français.

Sa collaboration est souvent demandée pour des événements et des traductions en diverses occasions, comme pour une version patoise de *La Déclaration des droits de l'homme*. Oui, le patois la passionne, son maintien, sa transmission aussi, dans des cours qu'elle donne ici et là, et par sa collaboration aux dictionnaires de patois et sa participation à plusieurs reprises dans l'émission patoise du dimanche matin, *Intrè no*, sur les ondes de Radio Fribourg.

Et si l'écriture en patois ne suffisait pas, c'est un peu sa vie qu'elle nous fait découvrir au travers de « On vole ? », publié l'année dernière.

L'activité d'Anne-Marie se poursuit encore dans les avis et conseils qu'elle prodigue dans le domaine du tissage qu'elle pratique encore, de la dentelle et de la couture, sans parler de son inclination pour les joies du jardin potager et de la féerie florale.

Les années passent, mais c'est toujours avec plaisir que nous la rencontrons, pleine d'écoute pour tout ce qui nous touche, généreuse, pleine de fraîcheur et d'enthousiasme pour les défis qui se présentent. Avec elle, on ne s'ennuie pas, on partage l'amour du vieux langage et de notre beau pays, tourné vers l'avenir, mais riche de ses traditions.

Anne-Marie  
Yerly-Quartenoud.  
Collection privée.



Anne-Marie dans *La fâcha de la tena* (La farce du cuvier) en 1995.  
Collection privée.

